



**DE ROME A PARIS 3 JOURS POUR FÊTER LE CINÉMA ITALIEN
DU 11 AU 13 DÉCEMBRE 2013, CINÉMA LE BALZAC
ENTRÉE LIBRE**

www.iicparigi.esteri.it

L'UNEFA (Association Nationale des Exportateurs de Films et de l'Audiovisuel), en collaboration avec l'ANICA (Association Nationale de l'Industrie Cinématographique et de l'Audiovisuel) présente **8 films italiens**.

Avec le soutien de la Direction Générale du Cinéma Ministère de la Culture en Italie et avec la collaboration de l'Institut culturel Italien de Paris.

Les réalisateurs des films sélectionnés présenteront leurs films pendant la conférence de presse du mercredi 11 décembre à 11H au Cinéma le Balzac.

Contacts Presse

Dominique Racle, 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com
Sarah Mark, 06 15 41 48 97 / sarahmark@agencedrc.com

Contact professionnels

Institut culturel Italien / Giulia Gentile / giulia.gentile@esteri.it
Cinéma Le Balzac / 1 rue Balzac Paris 8^e / www.cinemabalzac.com

JOURNÉE D'OUVERTURE

MERCREDI 11 DÉCEMBRE AU CINÉMA LE BALZAC

CONFÉRENCE DE PRESSE

11h : Table ronde : *Quelle diffusion pour les films italiens en France?*

Animée par Marina Valensise, Directrice de l'Institut Culturel Italien de Paris

Avec la participation de :

Nicola Borrelli, Directeur général du Cinéma-Ministère de la Culture, Italie

Paola Corvino, UNEFA

Michel Plazanet, directeur adjoint des Affaires internationales et européennes au CNC

12H : Table ronde *La vigueur retrouvée du cinéma italien,*

Animée par Jean. A Gili, historien du cinéma et directeur du Festival du cinéma italien d'Annecy

Avec la participation des réalisateurs des films :

Cristian Scardigno réalisateur d'AMOREODIO

Stefano Lodovichi, réalisateur d'AQUADRO et **Tommaso Arrighi**, producteur (Mood film)

Bruno Oliviero, réalisateur de LA VARIABILE UMANA

Elisa Fuksas réalisatrice de NINA

Rolando Ravello réalisateur de TUTTI CONTRO TUTTI

Matteo Pellegrini réalisateur d' ITALIAN MOVIES

Francesco Amato réalisateur de COSIMO E NICOLE

Francesco Bonsembiante producteur (Jolefilm) de LA PRIMA NEVE

13h 00 : [Cocktail avec dégustation de produits italiens](#)

15h 00 : **Projection du film** *Amoreodio*

Remerciements : www.italieaparis.net

ÉDITO

UN VOYAGE EN ITALIE

De Rome à Paris offre chaque année un « voyage en Italie » aux spectateurs parisiens, une occasion unique de découvrir de nombreux films en avant-première sur la plus belle avenue du monde, et d'explorer toute la richesse de cette cinématographie chère au cœur des français.

Les liens entre la France et l'Italie en matière de cinéma sont étroits et anciens. Cette affinité s'est traduite par d'intenses phases de coproduction dans les années 1950 à 1970, mais aussi aujourd'hui, quoique dans une moindre ampleur, avec près de vingt coproductions par an.

C'est pour remettre à l'honneur cette relation d'amitié et de coopération que le CNC a conclu en mai dernier un nouvel accord de coproduction avec la Direction générale du cinéma italienne. Celui-ci crée un fonds d'aide au développement pour favoriser des coproductions ambitieuses d'un point de vue artistique entre ces deux grandes nations du cinéma.

En faisant mieux connaître le cinéma italien en France, ce festival véhicule une belle idée du cinéma européen, fait de curiosité et d'ouverture à l'autre, que nous partageons évidemment au CNC. Parce que la circulation des films européens en dehors de leur frontière est un ferment de compréhension entre les peuples, le CNC œuvre énergiquement à en soutenir la diffusion la plus large possible.

C'est donc avec un grand plaisir que je salue la tenue de cette nouvelle édition. Je remercie chaleureusement l'équipe organisatrice pour son engagement et sa volonté sans faille de nous faire découvrir toute la qualité et la diversité du cinéma italien.

Frédérique BREDIN

Présidente du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

ÉDITO

ENCOURAGER LA CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Je me réjouis d'inaugurer la sixième édition de « De Rome à Paris » la rencontre annuelle du cinéma italien au Balzac, qui s'est imposé comme un rendez-vous incontournable pour tous les cinéphiles italophones et les passionnés de cinéma. Mais il est devenu également l'occasion pour des échanges féconds en vue du développement du septième art.

Je remercie donc les organisateurs de cette rencontre, l'Unefa, l'Association Nationale des Exportateurs de Films et de l'Audiovisuel, l'Anica l'Associazione nazionale dell'Industria Cinematografica e dell'Audiovisivo), le Ministère italien de la Culture, les responsables de la sélections des œuvres qui seront présentées au public parisien.

Nous allons assister à la projections de sept nouveaux films réalisés par de jeunes cinéastes italiens, lauréats de plusieurs festival internationaux comme Cristian Scardigno (*Amoreodio*), Rolando Ravello (*Tutti contro tutti*), auteurs de documentaires appréciés comme Bruno Oliviero (*La variabile umana*) et Elisa Fuksas (*Nina*), ou Andrea Segre (*La Prima neve*), de court métrages décapants comme Stefano Lodovichi (*Aquadro*) et Matteo Pellegrini (*Italian Movies*), et producteurs eux-mêmes indépendants comme Francesco Amato (*Cosimo et Nicole*). Il s'agit de productions nationales qui témoignent de la dimension ultra-contemporaine du cinéma italien. Raison nécessaire de cette rencontre au Balzac, mais pas suffisante pour en souligner l'intérêt. Il faut ajouter autre chose.

L'année dernière, lors de la cinquième édition de cette rencontre au Balzac, nous avons lancé les nouvelles Rencontres de productions cinématographiques à l'Institut culturel italien, afin de renouer par des propositions concrètes la collaboration entre nos deux cinémas, et mieux promouvoir ainsi la diffusion du cinéma italien en France.

En janvier, nous avons organisé une première réunion à l'Hôtel de Galliffet en invitant des producteurs indépendants, des distributeurs entreprenants, des responsables publics sensibles aux problèmes communs. Nous n'avons pas dû attendre longtemps pour assister à un premier pas dans la bonne direction.

En mai, un accord bilatéral franco-italien a créé le nouveau fond d'aide au développement de longs métrages, visant à développer des nouveaux projets en termes de coproduction artistique, avec une enveloppe annuelle de 500.000 euro. En septembre, une coproduction franco-italienne, *le Sacro Gra*, documentaire réalisé par Gianfranco Rosi, a reçu le Lion d'Or de la Mostra de Venise.

En octobre, le Parlement italien a stabilisé le système du crédit d'impôt, en l'élargissant à l'audiovisuel, et en reconnaissant une nouvelle définition du producteur indépendant. En clair, à partir de 2014, la production, la distribution et le marché cinématographique vont pouvoir bénéficier d'un régime permanent de crédit d'impôts dans la mesure de 40 pour cent, sur un maximum d'un million d'euro, pour la production d'œuvres de nationalité italienne (tournées sur le territoire italien avec de la main- d'oeuvre et des services italiens), et selon d'autres pourcentages, en fonction de la production et de la distribution. Au total, 110 millions de crédit d'impôts sont au programme.

C'est la raison pour laquelle, malgré la crise, malgré le fléchissement du public (10 pour cent en moins en 2012 par rapport à 2011), malgré les difficultés du secteur, nous avons de raisons pour nous réjouir : les pouvoirs publics favorisent la productivité de l'industrie cinématographique.

En 2012, 79 films italiens ont bénéficié de 87 million de crédits d'impôts. 166 films de nationalité italienne ont été produits, grâce à un investissement total 337 million d'euros, avec une augmentation du 1,07 par rapport à 2011. 37 films ont été coproduits avec les pays francophones (dont 20 avec la France) grâce à 80 millions d'euro investis par les italiens.

Certes, beaucoup reste à faire. La dernière "Conferenza nazionale del cinema" le démontre. Mais le parcours réformateur est entamé. Et en amont de toute réforme, il y a le travail des institutions qui ont pour mission d'aider les jeunes cinéastes, de diffuser leurs œuvres, de les faire mieux connaître et de les promouvoir.

Ce qui explique le partenariat de l'Institut italien de culture avec ce Festival du Balzac, et nos nouvelles initiatives. Aujourd'hui les portes de l'Hôtel de Galliffet sont ouvertes à tous les producteurs, distributeurs, réalisateurs et spécialistes du cinéma qui voudront rencontrer leurs homologues français, pour s'échanger les produits, leurs projets, leurs idées. À partir de l'année prochaine - l'annonce est officielle - nous allons étendre l'initiative aux achats et aux coproductions dans le domaine de la télévision, en particulier au marché des formats, de fictions courtes, afin de mieux faire connaître le meilleur de nos productions nationales et de leurs équipes créatives.

Marina Valensise

Directrice de l'Institut Culturel Italien de Paris

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA EN ITALIE

La fonction et la tâche de la Direction Générale du Cinéma en Italie dans le secteur cinématographique sont de garantir le soutien à la promotion, le développement et la diffusion du cinéma italien et de l'industrie cinématographique nationale, conformément à la loi italienne du cinéma.

Celle-ci considère le cinéma comme un moyen fondamental d'expression artistique, de formation culturelle et de communication sociale compte tenu de l'importance qu'a l'industrie cinématographique à l'échelle économique.

Ainsi sont encouragées et soutenues toutes les initiatives visant à valoriser et divulguer par tous les moyens le cinéma national, notamment les films d'intérêt culturel, y compris ceux des réalisateurs débutants (dénommés premières et deuxièmes oeuvres.)

Le soutien à la production des films est de deux ordres :

UN SOUTIEN DIRECT, consistant à utiliser les sommes que le Fond Unique du Spectacle (FUS) destiné aux activités cinématographiques.

Ce soutien est de 2 ordres :

- le soutien aux films avant réalisation visant à faciliter la production;
- le soutien aux films déjà réalisés, afin de renforcer la structure financière de la production, de récompenser et de promouvoir les talents et l'expertise des auteurs.

Dans le cas de projets de films avant réalisation (long métrage ou court métrage) le soutien se concrétise comme indiqué ci-dessous:

- Contributions à la réalisation de premières et deuxièmes œuvres des réalisateurs débutants, reconnues d'intérêt culturel ;
- Contributions à la réalisation d'œuvres d'auteurs affirmés reconnus d'intérêt culturel;
- Contributions à la réalisation de documentaires et courts métrages reconnus d'intérêt culturel;
- Contributions au développement de scénarios originaux.

Dans le cas de projets de films après réalisation le soutien se concrétise ainsi :

- Contributions en pourcentage sur les recettes destinés aux producteurs et aux auteurs, calculées automatiquement en fonction de l'ampleur des recettes, avant taxes, réalisées par les films en salle, pour une période maximale de 18 mois après la première projection publique; prix qualité pour les films qui se sont distingués par la qualité artistique e culturelle.

UN SOUTIEN INDIRECT, qui consiste en des facilités fiscales dans la forme de crédit d'impôts, dont peuvent bénéficier, à différents degrés, les producteurs, les distributeurs, les entreprises externes au secteur et les exploitants. Il y a, donc, 5 différentes typologies de crédit d'impôt :

- crédit d'impôt pour la production de films italiens;
- crédit d'impôt pour la production de films étrangers tournés en Italie;
- crédit d'impôt pour les entreprises externes au secteur cinématographique qui font un investissement dans la production d'un film italien ;
- crédit d'impôt pour la distribution de films italiens en Italie ;
- crédit d'impôt pour la numérisation des salles cinématographiques.

Pour accéder au crédit d'impôt les films doivent passer un test d'éligibilité culturelle.

La Direction Général du Cinéma, également :

- **Fournit une aide financière** à l'appui les initiatives pour la promotion de la culture cinématographique (festivals, prix, publications, congrès, cours de formations, etc.);
- **Encourage et coordonne les initiatives** pour le développement et le perfectionnement de la production cinématographique, ainsi que pour la diffusion des films nationaux en Italie et à l'étranger, en accord avec le ministère des Affaires étrangères;
- **S'occupe des fonctions administratives** liées à la reconnaissance de la nationalité italienne, de la qualification d'intérêt culturel et de film d'art et d'essai;
- **Effectue des tâches administratives** liées à l'autorisation à la projection publique du film;
- **Supervise les activités de la Fondazione Centro Sperimentale di Cinematografia**, de Luce Cinecittà et de la Fondazione La Biennale di Venezia.

ANICA

Fondée en 1944, l'association représente les industries italiennes du cinéma et de l'audiovisuel dans le cadre de ses relations avec les Institutions et au cours des négociations syndicales.

En outre, son rôle est de fédérer les grands acteurs du système pour valoriser le secteur cinématographique (en premier lieu la production nationale) en Italie et à l'étranger. L'ANICA adhère à la Confindustria (le Patronat) et a été membre fondateur de la Fédération du Patronat pour la Culture en Italie.

L'Association comporte trois secteurs: production, Distribution et Industries techniques. Représentant en Italie de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, l'ANICA sélectionne le candidat italien à l'Oscar pour le meilleur film en langue originale (hormis l'anglais). L'Association est également membre fondateur de l'Ente David di Donatello qui décerne tous les ans des prix au Cinéma italien.

UNEFA

Cette Association, dès 1974, rassemble les Sociétés qui ont pour but de promouvoir le cinéma italien avec fierté et passion.

Les Sociétés qui y adhèrent sont une garantie d'expérience et représentent la continuité du cinéma italien avec leurs catalogues de films classiques, la promotion du cinéma contemporain et la recherche permanente de coproductions.

Avec le nouvel essor de l'industrie italienne de l'audiovisuel, les exportateurs italiens ont peu à peu regagné du terrain sur le marché international en revalorisant aussi bien le produit cinématographique italien que les nouveaux réalisateurs et les jeunes producteurs.

Leurs efforts n'ont pas été vains ; preuve en est le nombre croissant de films italiens projetés sur les écrans internationaux.

www.uneфа.it

LA VIGUEUR RETROUVÉE DU CINÉMA ITALIEN

L'année 2013 a été une année faste pour le cinéma italien en France. Même si aucune récompense majeure n'est venue souligner ce succès au festival de Cannes, trois films ont marqué la manifestation, *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino en compétition, *Miele* de Valeria Golino dans la section « Un certain regard », *Salvo* d'Antonio Piazza et Fabio Grassadonia à la Semaine de la critique, par ailleurs grand prix de cette section.

À cet accueil à Cannes, il faut ajouter la bonne tenue des films italiens en salle : le cinéma transalpin a poursuivi sa progression sur les écrans français.

Après les dix-huit films de 2010 et de 2011 et après le léger tassement de 2012, l'année 2013 aura vu au total vingt-trois films italiens aller à la rencontre des spectateurs. Parmi ceux-ci, on peut citer *È stato il figlio* (Mon père va me tuer) de Daniele Ciprì, *L'uomo che verrà* (L'homme qui viendra) de Giorgio Diritti, *Scialla !* de Francesco Bruni, *Pinocchio* d'Enzo D'Alò, *Gli equilibristi* (Les Equilibristes) d'Ivano De Matteo, *Le Premier Homme* de Gianni Amelio, *Bella addormentata* (La Belle Endormie) de Marco Bellocchio, *L'intervallo* de Leonardo Di Costanzo, *La grande bellezza* de Paolo Sorrentino, *Diaz* de Daniele Vicari, *Acciaio* (D'Acier) de Stefano Mordini, *Un giorno speciale* (Une journée à Rome) de Francesca Comencini, *Magnifica presenza* de Ferzan Ozpetek, *Cha Cha Cha* de Marco Risi, *Basilicata Coast to Coast* de Rocco Papaleo, *Tutti i santi giorni* (Chaque jour que Dieu fait) de Paolo Virzì, *Io e te* de Bernardo Bertolucci, *Miele* de Valeria Golino, *Salvo* de Fabio Grassadonia et Antonio Piazza. Au début de l'année prochaine sortiront *Anni felici* de Daniele Luchetti, *Viva la libertà* de Roberto Andò, *The Best Offer* de Giuseppe Tornatore, *Un giorno devi andare* de Giorgio Diritti, sans oublier, même si son sort commercial n'est pas encore scellé, *Che strano chiamarsi Federico* d'Ettore Scola. Tous ces titres soulignent la diversité et la richesse du cinéma italien dans tous les genres et par rapport à toutes les cibles spectaculaires.

Ce succès, le cinéma italien le doit notamment au travail entrepris par les multiples manifestations qui au cours de l'année maintiennent le goût pour les films venus de la péninsule, à commencer par les festivals d'Annecy ou de Villerupt. Il faut aussi souligner l'engagement de certains distributeurs : le principal responsable de la visibilité retrouvée du cinéma italien en France s'appelle **Bellissima Films** (huit films en 2013), société qui se consacre exclusivement au cinéma italien et qui, par son dynamisme, a fait des émules, par exemple la société White Pictures qui a sorti en janvier dernier *L'uomo che verrà* de

Giorgio Diritti, *Scialla !* de Francesco Bruni, *Basilicata Coast to Coast* de Rocco Papaleo, ou encore *Le Pacte*, *DistriB Film*, *Bodega* ou *Jour2Fête*.

Pourtant, malgré ce travail exemplaire, beaucoup de films italiens de grande qualité n'ont pas encore trouvé de distributeur. C'est l'objectif des journées organisées par l'UNEFA que d'attirer l'attention sur des oeuvres qui, chacune à leur manière, pourraient trouver en France le juste prolongement à leur accueil en Italie, des comédies comme *Italian Movies* de Matteo Pellegrini, *Tutti contro tutti* de Rolando Ravello, *Cosimo e Nicole* de Francesco Amato – autant de films qui sous leur légèreté apparente véhiculent de graves questions de société –, des films dramatiques qui abordent le thème de l'adolescence difficile comme *Aquadro* de Stefano Lodovicho, *Amoreodio* de Cristian Scardigno, voire *La variabile umana* de Bruno Oliviero – un polar dans la meilleure tradition du genre –, enfin deux œuvres singulières *La prima neve* d'Andrea Segre sur le difficile intégration d'un Africain dans l'Italie du Nord, *Nina* d'Elisa Fuksas sur les dérives d'une jeune femme dans le quartier futuriste de l'EUR à Rome. A noter que *La prima neve* a remporté le grand prix du festival d'Annecy tandis que *Cosimo e Nicole* s'adjudait la même récompense au festival de Villerupt.

La programmation proposée au Balzac est ainsi une bonne occasion pour découvrir en avant - première à Paris des films qui soulignent la vigueur retrouvée du cinéma italien et pour rencontrer les cinéastes qui les ont réalisés.

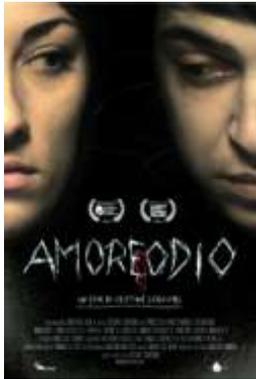
Plein succès à ces trois journées riches de rencontres et de découvertes !

Jean A. Gili

Délégué général de « Annecy Cinéma Italien »

LA SÉLECTION DES FILMS PRÉSENTÉS

AMOREODIO / AMOURETHAINE DE CRISTIAN SCARDIGNO, 105 mn



Avec : Francesca Ferrazzo, Michele Degirolamo, Chiara Petruzzelli, Raffaele Buranelli

Genre : Drame

Société de production : Underdog Film

SYNOPSIS

Katia est une jeune fille de 17 ans apathique et frustrée. Elle passe ses journées en compagnie d'Andrea, son petit ami. Quand elle n'est pas avec lui, elle rencontre secrètement d'autres garçons, regarde des vidéos sur Internet et se dispute avec ses parents. Vivre dans la monotonie d'une petite ville suburbaine amène ainsi progressivement

Katia et Andrea à se perdre dans un tourbillon d'immoralité et de transgression. Jusqu'à un épilogue tragique...

CRISTIAN SCARDIGNO

Réalisateur et scénariste. Licencié au DAMS de l'université de Rome et diplômé à l'Accademia di cinema Griffith, il est auteur de courts-métrages sélectionnés et lauréats de plusieurs festivals internationaux. Depuis 2009, il est directeur du Priverno Film Festival. Il écrit pour des magazines de cinéma. Il est associé d'Underdog Film. **Amoreodio est son premier film.**

AQUADRO / DE STEFANO LODOVICHI, 93 mn



Avec : Maria Vittoria Barrella, Lorenzo Colombi, Ilaria Giachi, Gaia Iгинi

Genre : Comédie dramatique

Société de production : Mood film avec Rai cinema

SYNOPSIS

Deux adolescents originaires de Bolzano, Alberto et Amanda, se rencontrent lors d'un voyage scolaire et tombent amoureux. Derrière une apparente normalité, Alberto cache une passion pour le monde du porno amateur sur le web. Quand Amanda découvre que cette dépendance rend compliquée leur relation, elle commence à se prêter à des jeux de plus en plus audacieux, jusqu'à se laisser filmer alors qu'ils font l'amour pour la première fois. Mais cette vidéo qui devait être leur secret se retrouve sur internet...

STEFANO LODOVICHI

Né à Grosseto en 1983. Il est diplômé en méthodologies du langage cinématographique à l'Université de Sienne. Il travaille depuis douze ans, d'abord comme assistant, puis comme réalisateur pour le cinéma, la télévision, la publicité et les clips vidéo. On compte parmi ses réalisations le court-métrage *Dueditre*, le court documentaire *Children of God*, la co-réalisation de *Il Pranzo di Natale*, le docu-fiction *Pascoli a Barga* ainsi que le long-métrage *Aquadro*.



COSIMO E NICOLE DE FRANCESCO AMATO, 101 mn

Avec : Riccardo Scamarcio, Clara Ponsot, Paolo Sassanelli, Souleymane Sow

Genre : Drame

Société de production : Cattleya et Fastfilm avec Rai Cinema

SYNOPSIS

Il est italien, elle est française, ils se sont rencontrés au G8 de Gênes et ne se sont plus quittés. Ils sont revenus à Gênes où leur ami Paolo les associe à son projet de création d'un espace pour des concerts en plein air. Pendant le montage des gradins, Alioune, un jeune clandestin tombe

et meurt. Paolo veut éviter les ennuis, Cosimo et Nicole l'aident à faire disparaître le corps. Mais Nicole est hantée par le souvenir de ce corps gisant au sol.

Une histoire contemporaine, typique de la génération de la précarité, un road-movie musical où l'amour passion est vécu comme une riposte et une fuite. Riccardo Scamarcio et Clara Ponsot forment un couple étonnant et détonnant.

FRANCESCO AMATO

Né à Turin en 1978. De 2001 à 2003 il réalise des documentaires et des courts métrages, dont *Fils Pen (Figlio di Penna)*, lauréat du Festival du Film de Turin, choisi en compétition à Cannes. Il a étudié à Rome, au Centro Sperimentale di Cinematografia où il tourne *Qu'est-ce que je fais ici ? (Ma che ci faccio qui!)* projet de fin d'études. **Ce premier film, co-produit par Rai Cinema, sort en salle en Septembre 2006. Il a remporté des prix à Annecy, Nice et San Francisco et a été montré dans une vingtaine de pays.** Il était candidat pour le David di Donatello et le Golden Globe comme meilleur premier long métrage. Depuis 2007, il a écrit deux scénarios pour ITC Movie et Cattleya. Il a gagné une bourse pour la New York Film Academy. Il travaille comme professeur à la Scuola Holden de Turin, au Centro Sperimentale de Rome et à Palerme. Il a dirigé, pendant dix semaines, la seconde unité de la série télévisée *I liceali 2*, réalisé par Lucio Pellegrini. **Enfin, il est co-fondateur, avec d'autres jeunes réalisateurs, du projet Kino cinéma indépendant à Rome en 2010.**



ITALIAN MOVIES DE MATTEO PELLEGRINI, 99 mn

Avec : Aleksei Guskov, Eriq Ebouaney, Anita Kravos, Michele Venitucci

Genre : Comédie

Société de production : Indiana Production, Eagle Pictures, Lumiq Studios, avec SkyCinema, Merenda Film et Edi

SYNOPSIS

Alors qu'un groupe d'immigrés nettoient de nuit les studios de la télévision où on tourne une célèbre série, ils trouvent le casier des caméras ouverts. L'un d'eux a une idée : un de ses amis se marie et filmer la cérémonie de mariage serait un cadeau magnifique. Bientôt, ce premier essai devient un vrai business parallèle qui les concerne tous, un par un, les encourageant à oser en faire encore plus...

MATTEO PELLEGRINI

Né à Milan en 1967. Etudes au DAMS de Bologne. Diplômé en 1991 comme assistant opérateur au CFP de Technique Cinématographique de Milan. De 1994 à 1997, il a réalisé plusieurs courts métrages dont *Tourbillon*, présenté en compétition à Montpellier.

Depuis 1997, il a réalisé des clips musicaux pour différents artistes.

Depuis 2003, il collabore avec Giovanna Mari et Paolo Rossi, pour l'écriture de longs métrages.



LA PRIMA NEVE D'ANDREA SEGRE, 105 mn

Avec : Jean-Christophe Folly, Matteo Marchel, Anita Caprioli, Peter Mitterutzner

Genre : Drame

Société de production : Jolefilm avec Rai Cinema

SYNOPSIS

Italie, automne 2012.

L'hiver approche au fond d'une vallée chatoyante des montagnes du Trentino.

Dani, jeune veuf malien, est hébergé provisoirement dans le Centre d'accueil avec sa petite fille, âgée d'un an à peine. Pour occuper ses journées, il aide le vieil apiculteur d'un hameau voisin à préparer ses ruches en prévision du froid. Elisa travaille au Centre. Elle a repéré les difficultés de Dani pour s'occuper de sa fille. Veuve elle aussi, elle sait combien il est pénible d'élever un enfant seul. Son fils Michele, enfant sauvage et frondeur, lui mène la vie dure depuis un certain temps. A Michele, il manque un père ; à Dani, le courage de le devenir.

ANDREA SEGRE

Né à Dolo (Venise). En 1976 il débute à la télévision et réalise des documentaires: *Berlino 1989-1999 : il muro nella testa* et *Pescatori a Chioggia* (Pêcheurs à Chioggia). A partir de 2001, il se rapproche du mouvement des documentaristes italiens, à travers le groupe Doc.it et Apollo11, en passant par de nombreuses d'expériences nationales et européennes. Il développe comme réalisateur les thèmes de l'espace social et géographique de la région du Veneto, en particulier dans les documentaires *Pescatori a Chioggia*, *Marghera Canale Nord* et *La mal'ombra* (*Mal d'ombre*). En tant que docteur en sociologie de la communication à l'Université de Bologna, il traite des questions de migration vers l'Europe (*Come un uomo sulla terra - Comme un homme sur la terre*, *A sud di Lampedusa - Au sud de Lampedusa*, *Il sangue verde - Le sang vert*, *Mare chiuso - Mer fermée*) et travaille sur des projets de coopération internationale. En 2010, il réalise son premier long métrage de fiction, *Io sono Li*, qui est présenté dans des nombreux festivals internationaux en gagnant des nombreux prix, dont le Prix LUX 2012 du Parlement européen, et distribué dans plus de 30 pays. *La Prima neve* est son deuxième long métrage. Il est le fondateur de l'association ZaLab.



NINA D'ELISA FUKSAS, 80 mn

Avec : Diane Fleri, Luca Marinelli, Ernesto Mahieux, Luigi Catani

Genre : Romance

Société de production : Magda Film, Paco Cinematografica avec Rai Cinema

SYNOPSIS

Une jeune femme au seuil de ses trente ans, Nina, est passionnée de la Chine, et vient de se découvrir un don pour le chant. C'est l'été et Nina reste dans une Rome complètement déserte pour garder le chien, le hamster et les poissons d'un ami. Elle rencontre par hasard Ettore, un enfant un peu mystérieux qui a les clés de tous les appartements du palais, mais dont on ne sait pas vraiment d'où il vient. Ettore, sage et intuitif, aidera Nina à prendre la décision de sa vie : partir pour la Chine, son grand rêve.

ELISA FUKSAS est née à Rome en 1981. En 2005, elle obtient son diplôme en architecture. Son premier court métrage, *Marni* (2006) a été projeté la même année au Festival international du film de Taormina. Depuis 2007, elle a écrit et réalisé des vidéoclips, des documentaires et des courts métrages Parmi eux, *Please leave a message* qui a gagné en 2007 le prix italien de ruban d'argent (Nastro d'argento). En 2008, elle a dirigé **Armani Ginza tower** pour l'éditeur espagnol Actar et au cours de la même année, elle a réalisé un documentaire *Tourism: spaces of fiction* pour l'exposition d'ouverture de la DHUB, le nouveau musée de Barcelone. En 2009, soutenu par le Van Alen Institute de New York City, elle a dirigé le documentaire *FFR : for future reference*, qui explore les limites de la liberté en Chine et aux États-Unis d'Amérique. Au cours de la même année, elle a réalisé un documentaire **L'Italia del nostro scontento** (Rai Cinema et Faro Film), qui a été projeté au Festival International du Film de Rome. Au printemps 2010, elle écrit et réalise *Outskirt*, une vidéo commerciale pour la Fondation Altaroma, à l'occasion de AltaRomaAltaModa. **Nina** (2012) est son premier long métrage.



TUTTI CONTRO TUTTI / TOUS CONTRE TOUS

DE ROLANDO RAVELLO, 96 mn

Avec : Rolando Ravello, Kasia Smutniak, Marco Giallini, Stefano Altieri

Genre : Comédie

Société de production : Fandango avec la collaboration de Warner Bros. Entertainment Italia

SYNOPSIS

Un jour de fête dans ce modeste appartement de banlieue, la première communion du fils Lorenzo, avec toute l'agitation qui accompagne un jour comme celui-ci. Personnages endimanchés, avec le buffet prévu pour fêter avec la famille ce grand événement. Qui aurait pu penser que, euphoriques au retour de la cérémonie, Agostino, sa femme Anna, le caustique grand-père Rocco, les deux enfants Erica et Lorenzo, accompagnés de toute la famille du beau-frère, Sergio, Romana, et leurs enfants Rossana et Luca, arriveraient sur le palier de leur appartement, retrouveraient la porte fermée, la serrure changée, et des étrangers à l'intérieur de leur propre maison ? On leur avait volé leur maison, pratique répandue dans les habitations populaires de la ville. Débute alors une guerre d'époque tragicomique entre pauvres, ou peut-être vaudrait-il mieux dire entre nouveaux pauvres, pour la reconquête d'un droit inaliénable, le droit au logement.

ROLANDO RAVELLO

Rolando Ravello débute comme acteur en 1995 dans *Romanzo di un Giovane Povero* d'Ettore Scola présenté à la Mostra di Venezia. Il joue le rôle principal dans trois autres films de Scola, *Le Dîner*, *La Concurrence déloyale* et *Populaire de Rome*. Suivent *Almost Blue* d'Alex Infascelli, adapté du livre de Carlo Lucarelli ; *L'Histoire d'un Enfant* par les frères Frazzi ; *Fratella e Sorello* de Sergio Citti. Il joue le rôle du cycliste Marco Pantani dans la mini-série télé RAI *The Pirate* de Claudio Bonivento et le rôle principal de *Terapia d'urto* écrite par Giorgio Faletti et dirigé par Monica Stambrini pour la série télé *Crimini* sur Rai 2. Il remporte le prix du meilleur acteur au Festival de Fiction de Rome pour ces deux films. Suivent d'autres téléfilms: *Niente di personale* écrit par Carlo Lucarelli et réalisé par Ivano De Matteo ; *La Nuova Squadra Spaccanapoli*. En 2012, il est l'interprète du film *Diaz*, qui raconte l'histoire tragique de Gênes en 2001 dirigé par Daniele Vicari . **Au théâtre**, il a joué le rôle de Caliban dans *La Tempête* par Andrea De Rosa, et *Agostino*, un monologue écrit avec Massimiliano Bruno et réalisé par Lorenzo Gioielli.

Il est l'auteur du documentaire *Via Volontè n 9* avec Emilio Marrese et produit par Fandango (prix du meilleur documentaire au Festival du film indépendant de Rome en 2009).

***Tutti contro tutti* est son premier film en tant que réalisateur.**



LA VARIABILE UMANA / LA VARIABLE HUMAINE

DE BRUNO OLIVIERO, 83 mn

Avec : Silvio Orlando, Giuseppe Battiston, Alice Raffaelli, Sandra Ceccarelli

Genre : Thriller

Société de production : Lumière & CO. et Invisibile Film avec Rai Cinema

SYNOPSIS

Après le décès de sa femme, l'inspecteur Monaco semble se désintéresser de son travail. Il passe ses journées assis au bureau, vérifiant des documents et photographies, cherchant des indices, juste pour éviter le contact humain. Une nuit, un riche entrepreneur, Monsieur Ullrich, est assassiné et il est obligé de retourner sur le terrain. Il se retrouve face à sa propre fille, Linda, arrêtée en possession d'une arme et soupçonnée d'être impliquée dans l'affaire

BRUNO OLIVIERO

Né en 1972. Il a grandi dans la banlieue du sud de Naples. Après des études en anthropologie et une expérience au théâtre à Naples, il commence à la fin des années 90 à réaliser des documentaires. Après avoir déménagé à Milan en 2003, il a voyagé entre Naples, Milan et Paris pour réaliser ses documentaires souvent coproduits par la France.

***La variabile umana* est son premier long métrage de fiction. Il a réalisé précédemment trois documentaires dédiés à la ville de Milan.**

de Rome à Paris

Les Films Italiens
Arrivent Sur Les Champs-Élysées

11 - 12 - 13
DÉCEMBRE 2013

Cinéma Le Balzac - 1, rue Balzac

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mercredi 11



15h00

AMOREODIO
(AMOURETHAINE)
de Cristian Scardigno

105 min



17h00

LA PRIMA NEVE
(LA PRIMA NEVE)
de Andrea Segre

105 min



19h00

ITALIAN MOVIES
(ITALIAN MOVIES)
de Matteo Pellegrini

99 min



21h00

COSIMO E NICOLE
(COSIMO ET NICOLE)
de Francesco Amato

101 min

Jeudi 12



14h30

TUTTI CONTRO TUTTI
(TOUS CONTRE TOUS)
de Rolando Ravello

96 min



16h30

AQUADRO
(AQUADRO)
de Stefano Lodovichi

93 min



18h30

NINA
(NINA)
de Elza Foksas

80 min



20h30

LA VARIABILE UMANA
(LA VARIABLE HUMAINE)
de Bruno Oliviero

83 min

Vendredi 13



14h00

LA VARIABILE UMANA
(LA VARIABLE HUMAINE)
de Bruno Oliviero

83 min



16h00

AQUADRO
(AQUADRO)
de Stefano Lodovichi

93 min



18h00

AMOREODIO
(AMOURETHAINE)
de Cristian Scardigno

105 min



20h00

LA PRIMA NEVE
(LA PRIMA NEVE)
de Andrea Segre

105 min



22h00

TUTTI CONTRO TUTTI
(TOUS CONTRE TOUS)
de Rolando Ravello

96 min



Mission Cinéma
de la Ville de Paris

